



En Jeu. Histoire et mémoires vivantes



---

N° 4 | 2014

Fin des camps. Libérations des déportés

---

## L'évacuation du camp de Neuengamme et de ses Kommandos au printemps 1945

**Detlef GARBE**

---

**Édition électronique :**

**URL :**

<https://en-jeu.numerev.com/articles/revue-4/848-l-evacuation-du-camp-de-neuengamme-et-de-ses-kommandos-au-printemps-1945>

**DOI :** numerev\_1474

**Date de publication :** 05/12/2014

Cette publication est sous licence **CC BY-NC-ND** (Attribution - No commercial - No derivatives).

---

Pour **citer cette publication** : GARBE, D. (2014) L'évacuation du camp de Neuengamme et de ses Kommandos au printemps 1945. *En Jeu. Histoire et mémoires vivantes*, (4).

[https://doi.org/10.34745/numerev\\_1474](https://doi.org/10.34745/numerev_1474)

Le camp de Neuengamme est le seul camp principal entièrement évacué à la fin de la guerre. C'est pourquoi il ne fut pas rattaché aux images connues des horreurs d'autres camps, aussi bien pour les libérateurs que pour le grand public. La phase d'évacuation de Neuengamme et de ses plus de 85 *Kommandos* dans le nord-ouest de l'Allemagne ne représente qu'une courte période dans l'histoire du camp qui eut six ans et demi d'existence. Pendant six semaines environ, de fin mars à début mai 1945, de multiples événements se déroulèrent parallèlement : la SS fit errer des dizaines de milliers de détenus à pied sur les routes et en train dans le nord de l'Allemagne, la Croix-Rouge suédoise parvint à libérer des milliers de détenus scandinaves à Neuengamme, tandis que des détenus étaient assassinés en grand nombre pour empêcher leur libération par les Alliés. Au-delà d'une chronologie des faits, cet article présente une structure de l'évacuation de l'ensemble des camps de Neuengamme ainsi qu'un aperçu du rôle qu'y ont joué les différentes instances locales et régionales, et les facteurs qui ont influencé leurs marges de manœuvre.

Cette contribution est une version abrégée et revue de Detlef Garbe, « Die Räumung der Konzentrationslager in Norddeutschland und die deutsche Gesellschaft bei Kriegsende », in Oliver von Wrochem (éd.), *Das KZ Neuengamme und seine Außenlager : Geschichte, Nachgeschichte, Erinnerung, Bildung*, Berlin, Metropol, 2010, pp. 111-135. Traduit par Christine Eckel (Helmut-Schmidt-Universität Hamburg/KZ-Gedenkstätte Neuengamme).